



SYNDICAT PENITENTIAIRE DES SURVEILLANTS 100 % CEA



SYNDICAT PENITENTIAIRE DES SURVEILLANTS

CORPS D'ENCADREMENT ET D'APPLICATION

CD d'OERMINGEN

D

Le : 11 mars 2026

Déclaration liminaire – CSA du 11 mars 2026

Madame la Présidente, Cette déclaration est commune au SPS et à la CGT.

La situation du centre de détention est aujourd'hui alarmante. Les agents sont fatigués, frustrés et en colère. Depuis trop longtemps, ils ont le sentiment de ne pas être entendus et de devoir subir des décisions qui dégradent toujours un peu plus leurs conditions de travail. La situation du service du travail en est l'exemple le plus flagrant. Les orientations imposées vont conduire à un fonctionnement en mode dégradé.

C'est inacceptable.

Les personnels n'ont pas à payer les conséquences de décisions prises loin du terrain par notre DI sous couvert d'application d'une charte de travail incompatible avec la réalité d'aujourd'hui. Cette réalité qui est de faire des économies d'heures supplémentaires sur le dos de la sécurité de l'établissement.

Ces mêmes personnels qui depuis plus de 2 ans font des rappels sur rappels pour garantir coûte que coûte le bon fonctionnement de la détention en dépit de leur vie de famille et qui pour finir subissent une décision inconcevable qui incarne clairement le manque de considération de notre Direction Interrégionale. Un service qui fonctionne, des agents volontaires et investis : pourquoi changer ??

Une chose est sûre, nous userons de tout ce qui est possible pour être entendu et nous ne lâcherons rien.

Dans le même temps, tous les autres projets de l'établissement sont à l'arrêt. Faute d'impulsion et de soutien de la Direction Interrégionale, rien n'avance. - - La porte d'entrée est un fiasco. Le chantier n'est pas à l'arrêt, il RECULE. La boulangerie : un projet bâclé, monté sans moyens. Toujours pas de congélateur pour le weekend.

Cette immobilité pèse lourdement sur les équipes et renforce le sentiment d'abandon des agents.

Localement, de nombreux points abordés depuis plusieurs CSA sont dans les oubliettes : fiches de postes, autonomie des postes fixes par des trinômes ou binômes, mode dégradé en cas d'absence. Aujourd'hui, les personnels n'attendent plus de constats ou de promesses. Ils attendent des décisions claires, des moyens et du respect pour leur travail. Nous voulons des actes.

De ce fait, le SPS et la CGT se donne le droit de n'aborder que le point numéro 1 à l'ordre du jour et boycottera le point 2. Nous débattons seulement des problèmes existentiels de notre établissement qui exigent bien plus d'attention et d'urgence que le surveillant acteur.

Les bureaux locaux SPS et CGT